

# Les cloisonnements faune sauvage :

une source de nourriture qui diminue  
les risques de dégâts de gibier.



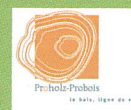
Participation Financière :  
Région Lorraine



Fédération régionale  
des chasseurs



Dans le cadre d'une action  
soutenue par :  
Interreg proholz (Europe)



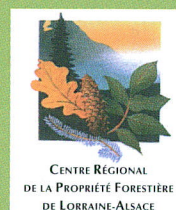
**L**es régénérations, naturelles et plus encore artificielles, sont particulièrement sensibles à la dent du gibier. Elles subissent des dégâts d'abroustissement et de frottis de la part des cerfs et chevreuils.

Il importe que le sylviculteur réduise ce risque à moindre coût. L'ouverture de cloisonnements faune sauvage peut apporter un début de solution à ce problème. Ils mettent en effet à disposition des cervidés une source d'alimentation plus importante et régulièrement renouvelée, les détournant ainsi des plants ou semis forestiers destinés à assurer l'avenir du peuplement. Ils contribuent donc à diminuer abroustissements et frottis aux jeunes peuplements.

L'implantation de ces cloisonnements plus larges permet également de réduire les coûts d'installation et d'entretien des jeunes peuplements. Ils participent à la gestion durable des forêts.

**Mais comment les mettre en place ?**

Conception :  
Groupe sylviculture  
et grande faune du CRPF



41 avenue du Gal de Gaulle  
57050 Ban Saint-Martin  
tél : 03 87 31 18 42  
fax : 03 87 30 66 36  
mél : lorrainealsace@crpf.fr

# 1 Des cloisonnements pour quoi faire ?



Les cloisonnements sont des couloirs de pénétration qui sont ouverts dans les jeunes plantations ou régénérations naturelles, dès la création ou lors du premier dégagement.

Ces « couloirs » permettent au sylviculteur de pénétrer facilement et méthodiquement dans les peuplements pour réaliser des travaux : dégagements, taille de formation, nettoyage voire dépressage (éclaircie précoce avec abandon du bois).

Si les cloisonnements sylvicoles sont utilisés depuis environ quinze ans, ils ont au départ suscité une crainte chez les propriétaires qui voyaient une partie de leurs semis durement acquis broyés ou coupés. Cette crainte est sans fondement dans des peuplements normalement régénérés. Il faut savoir que pour obtenir un peuplement définitif de 80 à 100 sujets en feuillus, 200 à 400 semis par ha bien conformés et bien répartis parmi les essences recherchées suffisent.

Les cloisonnements sylvicoles ont, habituellement une largeur de 2,50 mètres, celle d'un tracteur équipé d'un puissant broyeur. Ils sont recépés lorsqu'il est nécessaire d'intervenir dans les peuplements. Très rapidement, la croissance du peuplement empêche la lumière d'atteindre le sol à l'intérieur des cloisonnements, bloquant la croissance des éléments ligneux puis herbacés. Cette phase dure de trois à cinq ans en fonction de la richesse du milieu. A ce stade, ils continuent à jouer un rôle sylvicole mais ne contribuent plus à nourrir le gibier qui pourraient alors causer des dégâts aux arbres encore sensibles.



Consommation de rejets ligneux dans un cloisonnement

# 2 Un cloisonnement faune sauvage, qu'est-ce que cela change ?



En créant des cloisonnements plus larges, la lumière parvient plus longtemps au sol. Au delà de cinq ans, le gibier trouvera dans ces bandes une végétation abondante et facilement accessible, le détournant du peuplement d'avenir en croissance.

En les recépant régulièrement on ramènera la végétation à une hauteur accessible pour le gibier tout en favorisant la ronce.

Quelques années plus tard, ils serviront de cloisonnements d'exploitation pour la vidange des premiers produits

Illustration d'un cloisonnement faune sauvage

Plantation de Douglas de 8 ans



Cloisonnement faune sauvage de 6 m

### 3 Qu'apporte un cloisonnement faune sauvage aux cervidés ?



L'alimentation du cerf comprend un tiers de végétation herbacée, consommée surtout au printemps et en été, et presque 2/3 d'éléments ligneux et sous ligneux (ronce et myrtille) complétée par environ 5% de graines et fruits (glands, marrons, châtaignes).

Celle du chevreuil comprend un peu moins de végétation herbacée, mais plus de ligneux et surtout la ronce. Le chevreuil apprécie également les lisières qui sont créés par les cloisonnements.

La ronce est très consommée par les deux espèces, sa présence en hiver joue un rôle prépondérant dans leur alimentation et dans la prévention des dégâts forestiers.

Pour les ligneux, par ordre de préférence, ils se nourriront de : Saule, Noisetier, Charme, Frêne, Erable puis de Chêne. Le Hêtre est consommé en dernier lieu. Pour les résineux le Sapin, dès son apparition est consommé par le chevreuil alors que l'Epicéa et le Pin sylvestre sont préférés par le cerf à la Petite Pierre dans le massif vosgien.



Début d'apparition de la ronce

### 4 Comment implanter des cloisonnements faunes sauvage ?



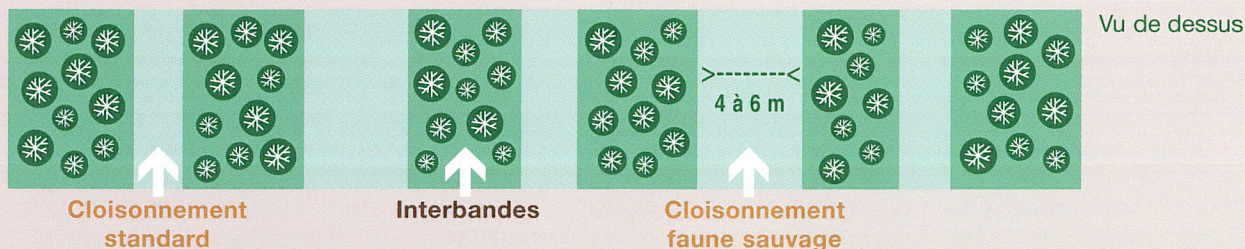
Le tableau qui suit résume les principales différences entre des cloisonnements sylvicoles classiques et l'implantation de cloisonnements faune sauvage.

	Cloisonnement sylvicole	Cloisonnement faune sauvage
Largeur des cloisonnements	2 à 3 mètres	4 à 6 mètres
Ecartement entre les axes des cloisonnements	6 à 10 mètres	8 à 25 mètres
% de surface ouverte	< à 20 % et peu durable	Dépasser 25 % d'ouverture

#### Deux modalités d'implantation à titre d'exemple :

1. Augmenter la largeur de tous les cloisonnements en les ouvrants sur 4 à 6 mètres de large, c'est la solution optimale du forestier chasseur qui souhaite à la fois préserver ses peuplements forestiers et disposer d'une forte augmentation de la valeur alimentaire naturelle du milieu.
2. Ou alors, tous les 20 à 25 mètres d'axe en axe remplacer un cloisonnement de 2 mètres par un cloisonnement de 6 mètres. Ce cloisonnement faune sauvage pourra par la suite devenir celui de l'exploitation. On s'en servira pour débarder les produits forestiers.

## Autre exemple avec un cloisonnement faune sauvage pour deux cloisonnements sylvicoles



**Leur coût en plaine :** 150 € en moyenne par hectare de peuplement cloisonné pour la création et 100 € à l'hectare en entretien.

**Leur coût en montagne sans mécanisation :** 300 € en moyenne par hectare de peuplement cloisonné pour la création et 200 € à l'hectare en entretien.

Les cloisonnements réduisent les coûts totaux des travaux d'entretien des jeunes peuplements de 50 % environ grâce à l'amélioration des conditions de travail qu'il en résulte pour les ouvriers sylviculteurs.

## 5 Des recommandations pratiques pour réaliser vos cloisonnements faune sauvage dans les règles de l'art



- Pour les plantations, il est indispensable de prévoir tout de suite à l'installation du peuplement les cloisonnements faune sauvage. Sur des dispositifs à faible densité il suffit d'écarter les lignes avec une largeur supérieure à 4 m.  
Pour les plantations à densité classique, il suffit de ne pas planter une ligne sur 4, 5, ou 6.
- Pour faciliter les travaux, il faut toujours, pour la plantation comme pour le cloisonnement, suivre la ligne de plus grande pente même si les lignes se rejoignent.
- Lors de l'entretien des cloisonnements, maintenir le broyeur à 20 cm du sol pour faciliter le recépage et éviter le développement des graminées moins recherchées en hiver. Privilégier les gyrobroyeurs à lames qui font une découpe plus « propre ».  
En cas de plantation, il est recommandé de maintenir 50 cm à 1 m de végétation en bordure des plants pour les protéger des frottis du chevreuil.
- Pour la quiétude des animaux il est souhaitable que les cloisonnements ne débouchent pas sur une route ou un chemin très fréquenté en laissant un rideau d'arbres. Il vaut mieux également éviter les périodes de mise bas ( Avril - Mai ) pour réaliser l'ouverture des cloisonnements.
- Contacter les chasseurs avant les travaux. Leurs remarques et leur connaissance de la faune vous seront utiles. Le financement du coût des sur largeurs gyrobroyées peut être assuré par le chasseur d'autant plus facilement qu'une clause du bail le prévoit.

Votre contact